



Le Roi et la graine

Eric Maddern – Paul Hess



Le roi Karnac était soucieux...

Un matin, il se regarda dans le miroir, et il vit un vieil homme avec des cheveux tout gris et de fines **pattes d'oie** autour des yeux.

Pas de doute : il n'avait plus longtemps à vivre dans ce monde-ci !

Et ce n'était pas son seul souci.

Sa femme et lui n'avaient pas eu le bonheur d'avoir des enfants. Aujourd'hui, hélas, la reine était morte et il se retrouvait sans **héritier**. Le vieux **monarque** n'en dormait plus de la nuit !

Alors, il réfléchit longuement, et il eut une idée. Par tout le pays, le roi fit proclamer l'annonce suivante : « Avis à tous ceux qui veulent prendre ma **succession** et monter sur le trône ! Que les intéressés se rendent au palais pour prendre part à une compétition. »

Aussitôt, la nouvelle mit le royaume en ébullition ! À coup sûr, ce serait un **tournoi**, et les **nobles** et les **chevaliers** étaient certains de l'emporter.

Juchés sur leur cheval, ils s'affronteraient en combat singulier avec leur lance ou leur épée... et le **vainqueur** deviendrait le futur roi ! C'était aussi simple que cela. Enfin, c'était ce qu'ils pensaient...



Sans plus tarder, les nobles et les chevaliers se mirent à **affûter** leur épée et leur lance, à nettoyer leur armure et à exercer leurs muscles – bref, à s'entraîner pour le grand jour.



Au jour dit, les nobles et les chevaliers se pressèrent par centaines devant le château. Sous le soleil, les armures lançaient des éclats aveuglants et les chevaux, superbement **harnachés**, **piaffaient** d'impatience. Chacun s'agitait et parlait d'une voix forte pour avoir l'air plus royal que le voisin.

Mais, au milieu de toute cette assemblée bruyante, il y avait un garçon qui n'était ni noble ni chevalier, qui ne possédait ni cheval ni armure. C'était Jack, le fils du fermier qui vivait près du château. Oh, il n'était pas venu pour devenir roi, non ! Simplement, Jack était fasciné par toute cette agitation, et il était curieux de voir ce qui allait se passer.

Soudain, le **héraut** du roi donna l'ordre de descendre de cheval et de laisser les armes à l'entrée du palais.

Un grondement parcourut la foule des nobles et des chevaliers : Comment ? on allait les priver de leur tournoi ?

Ronchonnant dans leur barbe, ils pénétrèrent dans la cour du château.

Puis les sonneurs firent retentir leur clairon et chacun se tut. Une vaste porte en chêne s'ouvrit : le roi parut.

Le héraut se mit à crier : - En rang, tout le monde !

En rang ? Ah ça, on n'avait jamais vu les nobles et les chevaliers se mettre en rang !

Furieux, ils repoussèrent les **valets** qui s'empressaient autour d'eux. Seulement voilà, le roi était le roi et il fallait bien s'exécuter. Soufflant et **jurant**, ils finirent par former une ligne, ma foi, plutôt tordue.





De dessous son manteau, le vieux monarque tira alors une **bourse**, et de cette bourse sortit une chose minuscule, pas plus grosse qu'une... graine.

- Je vais en donner une à chacun d'entre vous, annonça-t-il. Prenez-la et tâchez de la faire germer. Puis revenez dans six mois avec ce que vous aurez obtenu. Alors, je choisirai celui qui sera roi après moi.

Un murmure de protestation s'éleva de la foule.

Faire pousser une graine ? Pouah ! C'était un travail de paysan, ça ! Ce que les chevaliers voulaient, c'était se battre d'homme à homme. Pas faire germer une graine ! Enfin, s'il fallait en passer par là pour devenir roi, eh bien, ils en passeraient par là. Un par un, en traînant les pieds, ils s'avancèrent pour recevoir leur graine.

Jack regardait la scène en souriant. C'est qu'il était fils de fermier et qu'il savait tout sur les graines et l'art de les faire pousser ! Donc, lui aussi fit la queue pour recevoir sa graine.

De retour à la maison, Jack trouva un petit pot et le remplit de terreau. Puis il y enfouit la graine et arrosa soigneusement. Comme il savait que certaines graines aiment bien l'obscurité, il installa le pot dans une belle et grande armoire.

Chaque jour, il regardait la terre en espérant y voir une minuscule pousse verte... mais rien ne sortait.

Alors, il plaça le pot sur le rebord de la fenêtre, au soleil. Et, chaque jour, il regardait et arrosait. En vain. Il cessa donc de verser de l'eau pendant un certain temps, mais cela ne fit aucune différence !



« Je sais, se dit Jack. Ce qu'il faut, c'est du bon fumier bien fort. » Il se rendit aussitôt dans le poulailler, où il ramassa un peu de crottes de coq. Impossible, cette fois, que cela ne marche pas !

Malheureusement, au bout d'une semaine, toujours par la moindre petite pousse verte...

Deux mois passèrent. La graine de Jack refusait toujours de germer. Pourtant, il avait tout essayé, même de parler ou de chanter devant le petit pot !

Jack, à présent, était désespéré. Aussi grimpa-t-il sur le toit pour y déposer le pot près de la cheminée.

« Voilà un endroit bien chaud et bien ensoleillé », songea-t-il. Hélas, rien ne sortit de terre.

Pour finir, il emporta le pot dans la forêt : peut-être que la graine serait heureuse d'avoir des arbres autour d'elle... mais rien n'y fit.

Au bout de trois mois, Jack renonça :

« Jamais je ne réussirai à faire pousser cette graine... »

Lorsque vint le jour de se rendre au palais, Jack refusa d'y aller. Mais ses parents le **houspillèrent** :

- Tu as fait beaucoup d'efforts, lui dirent-ils. Tu dois t'y rendre.

À contrecœur, il accepta et prit le chemin du château. Sous son manteau était dissimulé le petit pot avec la graine dont il s'étant tant occupé.



Devant le palais, les nobles et les chevaliers **se pavanaient** comme des paons, pressés de montrer les fleurs et les plantes qu'ils avaient réussi à faire pousser. Il y avait là des coquelicots, des pensées, des roses trémières ; des dahlias, des géraniums, des azalées, des œillets ; des lys, des soucis, des tournesols ; des digitales et des chrysanthèmes.

On se serait cru dans le plus beau des jardins au mois de juin !

Lorsque le clairon retentit, les nobles et les chevaliers se précipitèrent dans la cour en tenant fièrement leurs belles plantes. Cette fois, pas besoin de leur demander de se mettre en rang !

Et dans un coin se tenait Jack, le petit pot de terre toujours caché sous son manteau.

Le vieux monarque monta sur l'**estrade** et la foule se tut.

Le premier seigneur s'avança et présenta ses magnifiques fleurs.

Le roi y jeta un bref coup d'œil :

- Oui, très bien, merci, lança-t-il. Au suivant !

Le second seigneur s'avança.

- Oui, très bien, merci, dit le roi. Au suivant !

L'un après l'autre, les **concurrents** reçurent tous la même réponse :

« Oui, très bien, merci. Au suivant ! »

Jack, lui, n'avait pas du tout l'intention de se présenter : il n'avait rien à montrer ! La queue diminuait, et bientôt il ne resta plus le moindre chevalier. Soudain, une main poussa Jack dans le dos et le propulsa devant le roi.

- Je... je suis désolé, votre Majesté, bafouilla le garçon. Je n'ai pas réussi à faire pousser la graine que vous m'aviez donnée. Pourtant, j'ai tout essayé !

Et, **penaud**, il s'apprêtait à redescendre les marches quand une main royale se referma sur son épaule.

- Comment t'appelles-tu mon garçon ?

- Jack, votre Majesté.

- Eh bien, Jack, dit le roi. Tu as fait merveille !

- Merveille, Majesté ? s'étonna le garçon. Mais rien n'est sorti de la graine !

Le roi éclata de rire :

- Jack, mon garçon, je ne sais pas d'où viennent les magnifiques fleurs des nobles et des chevaliers, mais je suis sûr que ce n'est pas de la graine que je leur ai donnée. Vois-tu, ces graines, je les avais fait griller une bonne heure avant de les distribuer. Alors, impossible qu'elles aient pu germer !

Jack sentit la tête lui tourner.



- Mon garçon, reprit le roi, de tous les concurrents, tu es le seul qui ait eu le courage et l'honnêteté de me dire la vérité. Or, le courage et l'honnêteté sont exactement les qualités que je recherche. Par conséquent, Jack, je te déclare mon héritier et digne successeur sur le trône !

Jack était éberlué. Il n'en revenait pas ! Et, pour dire la vérité, il n'était pas tout à fait sûr d'avoir envie d'être roi...

Heureusement, le vieux monarque vécut encore quelques années, ce qui laissa à Jack le temps de s'habituer à l'idée, et d'apprendre quelques trucs de roi, comme monter à cheval et parler d'une voix forte, par exemple !



Quand, enfin, le vieux monarque mourut, Jack monta sur le trône à sa place : Vive Jack I^{er} ! Vive Jack l'unique !

Il faut dire que Jack I^{er} n'était pas seulement honnête et courageux. Il aimait aussi beaucoup la nature. Et il adorait voir pousser les plantes. Bientôt, arbres et fleurs se répandirent partout. La nature entra dans la ville... et les gens de la ville se rendirent dans la nature. On raconte même que certains seigneurs raccrochèrent leur épée pour se mettre au jardinage !

Mais le plus beau, ce fut lorsque Jack I^{er} décida de créer le Grand Tournoi de fleurs : chacun pouvait y montrer ce qu'il était capable de faire pousser.

Et il en est toujours ainsi aujourd'hui...